

LA VAPEUR SUR L'EAU

(1900-1930)

Tasse et soucoupe de la Cie des messageries maritimes
Vers 1900-1920
Céramique - H. 13 cm – Ø 16 cm
Collection particulière Charles Finidori

Raymond Ducatez.
« **La Corse par la compagnie Fraissinet, un enchantement.** »
S.d. – Toulouse, Paris : B. Sirven.
Offset – 50 x 40 cm.
Corte, Musée de la Corse.



Menu Fraissinet
Menu de la Cie marseillaise de navigation à vapeur Fraissinet et Cie.
Avant 1895.
Chromolithographie
23,5 x 15,5 cm.
Collection particulière Madame Jaboulet, Erbalunga.



Cie Fraissinet.
« **Aller en Corse, joyau du patrimoine Français. Les plus belles vacances, 1939, Marseille** »
Imprimerie Moullot.
21 x 13,5cm.
Corte, Musée de la Corse.

Au début du XX^e siècle, la Compagnie Fraissinet, concessionnaire des lignes corses depuis 1869, utilise des navires toujours plus grands et plus rapides.¹ Après l'entrée en service du "Général Bonaparte" en 1923, six paquebots sont livrés entre 1929 et 1936, présentant des puissances de 3000 à 5500 CV et une vitesse moyenne de 15 nœuds. Ils disposent d'installations permettant d'accueillir 400 à 500 passagers.

À cette date, Fraissinet propose une traversée de 15 heures 45 minutes entre Marseille et Bastia et 13 heures 30 minutes pour relier Marseille et Ajaccio. Une ligne plus touristique, dite "ligne de luxe rapide hebdomadaire à 17 nœuds", effectuée, durant l'été, une traversée en 6 heures entre Nice/Calvi et Ile-Rousse. Durant la même période, les Compagnies P.L.M. et Fraissinet proposent également des croisières de cinq jours autour de la Corse, au départ de Marseille.

Outre la traversée, un service côtier permet de découvrir la côte et de relier les ports de Bastia et Ajaccio à Bonifacio, Porto-Vecchio, Propriano et Calvi. À la veille de la Seconde Guerre mondiale, ces liaisons perdent de leur intérêt avec l'amélioration des routes et les services de transports en commun par autobus. Le cabotage Ajaccio/Propriano/Bonifacio/Porto-Vecchio ne survivra pas aux années 1950.

¹ Au début du XX^e siècle, les navires - Golo, Corte, Liamone, Corte II - de la Compagnie Fraissinet présentent une longueur moyenne de 80 m pour une puissance de 4 200 CV.



René Morganti
Maquette de la Cie Fraissinet - L'Île de Beauté
Vers 1980 - Métal peint, polychrome - 36 x 85 x 16 cm - Collection particulière René Morganti

L'île de Beauté (1930-1943) : maquette à l'échelle 1/150. Ce navire de la Cie Fraissinet fait partie de la modernisation de la flotte de la fin des années 1920. Comme le Cynos, il est équipé de moteurs à turbine chauffés au mazout. L'île de Beauté est construit à Brême, dans les ateliers du chantier A.C. Weser, au compte des prestations en nature. Il entre en service en 1930. D'une longueur de 102,50 m pour 13,24 m de large, d'une jauge de 2500 tonneaux, l'île de Beauté est propulsé par deux groupes de turbines d'une puissance de 5500 CV, pour atteindre des vitesses maximum de 16 nœuds. Comme l'indiquent les publicités de la compagnie, ce paquebot yacht, est utilisé pour des croisières entre la Côte d'Azur et la Corse et réalise aussi des traversées dites service rapide en moins de 7 heures, à la vitesse moyenne de 15 nœuds entre Calvi et Nice. Durant la guerre de 39-45, l'île de Beauté est maintenu au service de la Corse. Puis saisi par les Allemands en 1942 à Marseille, le navire est transformé en croiseur auxiliaire. Il est torpillé le 21 septembre 1943 dans le golfe de Gênes sous le nom de Kreta par le sous-marin polonais Dzik.